

PROJET KISILI FINANCE PAR USAID/OFDA & FFP

RAPPORT D'ÉVALUATION RAPIDE DES BESOINS
DE 315 MENAGES DEPLACES INTERNES

DANS LA COMMUNE DE SERERE,
CERCLE DE GOURMA RHAROUS, REGION DE TOMBOUCTOU,
DU 01 AU 04 NOVEMBRE 2019



CRS MALI

Représentant Résident
Moussa Dominique Bangré
00.223.76.40.93.00
Dominique.bangre@crs.org

Chargé des Programmes Pays
Hans Fly
00.223.76.99.18.81
Hans.fly@crs.org

Directeur RRM - Kisili
Lamine Diallo
00.223.82.00.90.83
Lamine.diallo@crs.org

I. INTRODUCTION

A. CONTEXTE

Le 24 Octobre 2019, CRS et son partenaire ASG ont été informés par une correspondance du Service Local du Développement Social (SLDSES) de Gourma Rharous, de l'arrivée massive de populations dans la Commune de Seréré, Cercle de Gourma Rharous en provenance des communes de Mondoro, Boulekessi, Hombori et Boni, Cercle de Douentza, région de Mopti.

Selon le SLDSES, environ 377 ménages seraient arrivés, en deux vagues pendant la période du 18 au 21 Octobre 2019 dans la commune de Seréré. Ils seraient installés sur les sites de : Seréré Djindo, Tin-Albaraka, Boranda, Abaloul, Inazane, llawayane et Saneye Hondou ([CARTE](#)). Tous ces sites se trouvent à une distance moyenne de 5 km du chef-lieu de la Commune de Seréré. Selon la même source, à la suite des attaques du camp de Boulekessi et Mondoro le 1er Octobre 2019, les forces armées du Mali en collaboration avec les autres forces internationales au Mali ont entamé des opérations de sécurisation dans lesdites localités. Cela à travers des opérations militaires contre les groupes armés proche des radicaux tout au long de la frontière du Mali avec le Burkina Faso. A cela s'ajoutent, les enlèvements et les extorsions récurrentes de bien et des bétails, les assassinats ciblés et les intimidations des leaders communautaires dont sont victimes les populations des communes de Mondoro, Boulekessi, Hombori et Boni. Ainsi par crainte de représailles, les populations des communautés Tamasheqs noires, Sonrhaï et Arabes auraient quitté leurs lieux où ils seraient installés depuis les années de la sécheresse pour trouver refuges dans la Commune de Seréré d'où ils sont originaires.



Dès réception de cette alerte, CRS et son partenaire ASG ont enclenché le processus de triangulation auprès du point focal du partenaire local, la mairie de la commune de Seréré en collaboration avec des responsables des sites d'accueil. A l'issue de la triangulation, ces sources ont confirmé l'arrivée des ménages dans les communes sus mentionnées. Pour rappel, la seule et unique intervention de CRS dans la Commune de Seréré date de Mars 2019 en faveur de 358 ménages déplacés sur les sites de Boranda, Toufagassis, Boney-Hondou, Boney-Djindé, Abaloul et Tizambaz en provenance de Soum, Afadar-fadar et N'daki.

Après des échanges avec OCHA et les autres acteurs du mécanisme de réponse rapide, CRS a confirmé son positionnement pour conduire une évaluation rapide multisectorielle en faveur de ces ménages. Cette évaluation qui est la 61^e du genre de la phase 3 du projet RRM USAID/ OFDA & FFP dénommé « Kisili » a été conduite du 1er au 4 Novembre 2019 par une équipe composée de staff de CRS, de ASG et le SLDSES du Cercle de Gourma-Rharous.

B. PROFIL DE LA COMMUNAUTE TOUCHEE

La Commune de Seréré est constituée de sept villages et sept fractions avec une population totale estimée à 8 634 personnes (RGPH 2009). Les ménages touchés par cette évaluation représentent 27% de l'ensemble des ménages dans la commune. La répartition des ménages par tranche d'âge est illustrée dans le graphique ci-contre. La tranche d'âge allant de 6 à 11 ans représente 12% de la population et celle d'âge compris entre 12 à 17 ans constitue 13%. L'analyse des données révèle que 23% des ménages sont dirigés par des hommes et 67% par des femmes.

L'économie des ménages est tributaire de l'artisanat, commerce et l'élevage de petits ruminants. La répartition des ménages par types d'activités est donnée dans le tableau 1.0 ci-dessous.

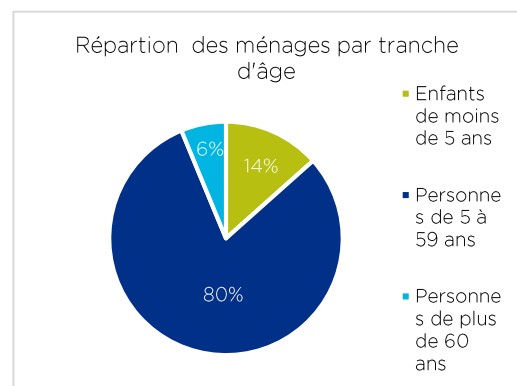


Tableau 1.0 : Les activités pratiquées par les ménages

Activité principale	Elevage	Aucune	Travail agricole	Petit commerce	Artisanat	Travail occasionnel	Total
# ménages	94	66	42	37	39	37	315
% ménages	30%	21%	13%	12%	12%	12%	100%

C. METHODOLOGIE D'IDENTIFICATION

La méthodologie utilisée pour identifier et enregistrer les ménages a été basée sur le diagnostic de la liste disponible auprès de chaque responsable de site et établie par le SLDSES de Gourma-Rharous, en étroite collaboration avec la mairie de la commune de Seréré. Sur la base de cette liste et avec l'accompagnement des responsables des sites, les ménages ont été identifiés et enregistrés avec des coordonnées GPS précises. Au total 315 ménages de 2 438 personnes, ont été identifiés et enquêtés. La différence entre le nombre de ménages dans l'alerte et la nombre de ménages identifiés lors de l'évaluation est due au fait que certains sites de ménages très éloignés n'étaient pas accessibles pour raisons sécuritaires de la zone.



Le tableau 2.0 ci-dessous présente la répartition des ménages par sites. Au cours de leurs enregistrements, des cartes d'identification individuelles avec code-barre ont été attribuées aux répondants des ménages. Le tableau 3.0 ci-dessous détermine la situation comparative des données démographiques portant sur la population affectée et celle de la population résidente habituelle basée sur les statistiques RGPH 2009. Quant au tableau 4.0, il présente la démographie des ménages déplacés.

Tableau 2.0 : Répartition des ménages par sites

Commune	Sites d'accueil	Nombre de ménages identifiées
Seréré	Illawayane	61
	Sangaymanna	52
	Abaloul	73
	Tin-Albaraka	53
	Serere Djindo	23
	Inazane	33
	Boranda	20
Total	7	315

Tableau 3.0 : Démographie de la zone d'accueil

Démographie de la population	Ménages dans la commune avant la crise	Population totale de la commune avant la crise	Ménages déplacés touchés	Population déplacée touchée
#	1 327	8 634	315	2 438
%	100%	100%	24%	28%

Tableau 4.0: Démographie des ménages déplacés

Démographie de la population	Ménages touchés	Femmes chef de ménage	Homme chef de ménage	Population touchée	Personnes en situation d'handicapés	Femmes enceintes	Femmes allaitantes
#	315	103	212	2 438	54	64	82
%	24%	33%	67%	100%	2%	3%	3%

D. SITUATION SECURITAIRE & ACCES HUMANITAIRE

La situation sécuritaire dans la Commune de Seréré est relativement calme en cette période. L'ensemble des sites sont accessibles par véhicule à partir du chef-lieu de la commune et sont situés dans un rayon de 8 km. La

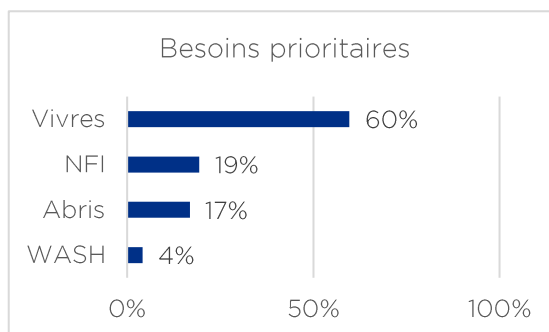
Commune de Seréré, est à cheval entre Tombouctou et Rharous. Elle se situe à 100 km à l'est de Tombouctou, dans le Gourma. La commune est accessible par véhicule à tout moment de l'année et par la voie fluviale. Elle est couverte par les réseaux des 2 premiers opérateurs de téléphonie mobile au Mali avec souvent des perturbations momentanées. Les incidents les plus fréquents dans la zone sont les braquages sur les axes (véhicules ou motos), les extorsions et l'enlèvement de biens. Des ONGs interviennent aussi dans la Commune de Seréré selon les informations collectées sur le terrain. Aucune présence des forces armées n'a été constatée par la mission. Afin de minimiser les risques d'incidents de sécurité, il est important de collaborer avec les personnes influentes dans la zone et d'instaurer le principe de l'acceptance.

II. RESULTATS DE L'EVALUATION RAPIDE

BESOINS PRIORISES

Il ressort de l'analyse des données de l'évaluation que les besoins prioritaires des ménages sont les suivants :

1. Vivres : 60%
2. NFI : 19%
3. Abris : 17%
4. WASH : 4%

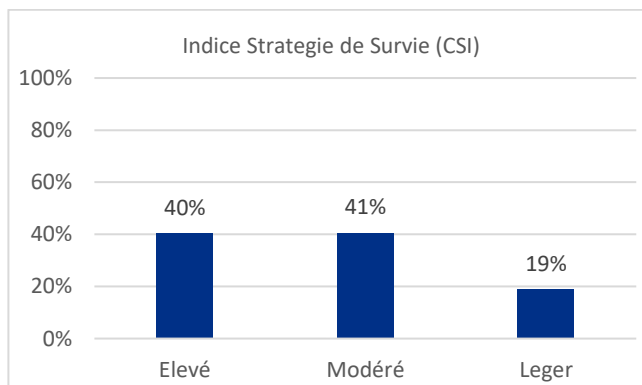
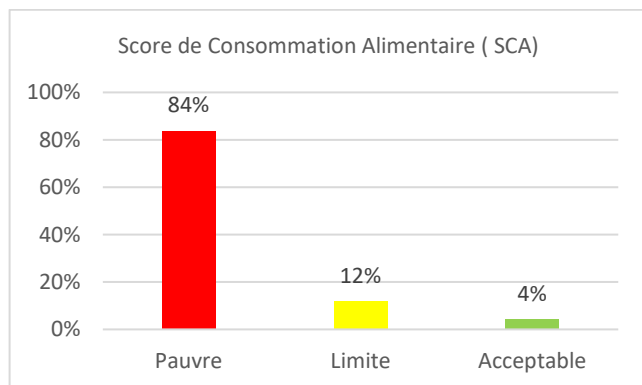


B. BESOINS HUMANITAIRES PAR SECTEUR

B.1. SECURITE ALIMENTAIRE

La sécurité alimentaire ressort en première position des besoins prioritaires pour l'ensemble des ménages enquêtés avec 60%. Selon les résultats de l'enquête, la quasi-totalité des ménages, soient (83%), ne disposent pas de stock alimentaire et (17%) en disposent pour couvrir les besoins pour une semaine seulement. Pour le nombre de repas consommés par jour, l'analyse des données indiquent que (35%) des ménages évalués mangent un repas par jour, 64% deux repas par jour et seulement 1% trois repas par jour. Or avant le déplacement, plus de la majorité (59%) des ménages mangeaient 3 repas par jours et 20% mangeaient deux fois par jours.

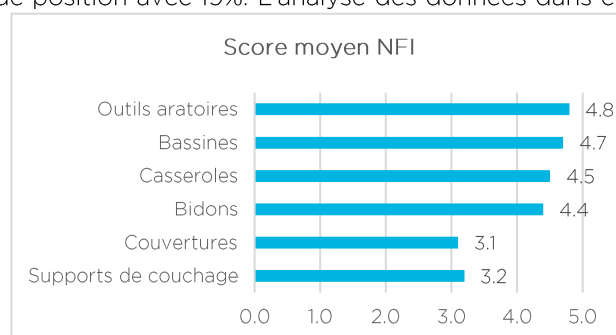
Le Score de Consommation Alimentaire (SCA) est « pauvre. » pour 84% des ménages. L'Indice de Stratégie de Survie (CSI) est « élevé » pour 40% des ménages et « modéré » pour 41% (voir les graphiques ci-dessous).



Il ressort de l'analyse des données que les ménages ont eu recours, au moins une fois, à certaines stratégies de survie pour faire face aux difficultés alimentaires pendant les 7 jours qui ont précédés l'enquête. Il s'agit notamment de la consommation d'aliments moins préférés (87%), l'emprunt d'aliment/argent chez les voisins (84%), la réduction de la portion de repas (83%), la réduction du nombre de repas par jour (71%) et la réduction de la consommation des adultes au profit des enfants (78%). Au regard de l'inexistence des stocks alimentaires et de l'adoption de stratégies d'adaptation, une assistance rapide dans ce secteur est impérative pour aider les ménages vulnérables à satisfaire leurs besoins alimentaires et nutritionnels urgents. Aucune assistance n'a été signalée ni constatée au cours de l'évaluation.

B.2. NFI

Les besoins en articles non alimentaires arrivent en seconde position avec 19%. L'analyse des données dans ce secteur montre un besoin élevé en récipients de stockage d'eau, ustensiles de cuisines et surtout en couvertures pendant cette période de fraîcheur. Le score moyen NFI est de 4,1, ce qui est supérieur au seuil d'urgence du cluster dans le secteur au Mali (3,8). Les tendances dans le graphique ci-contre et les observations faites sur le terrain démontrent la pertinence d'apporter une assistance dans ce secteur. Cela pour permettre aux populations affectées de disposer d'articles ménagers essentiels afin de satisfaire leurs besoins domestiques et améliorer leurs conditions de vies.



B.3. ABRIS

Les abris ressortent en troisième position des besoins prioritaires pour les ménages enquêtés avec 17%. Selon les résultats de l'enquête, 17% des ménages vivent dans les abris fournis gratuitement par les ménages hôtes et 83% dans des abris improvisés construits par eux même. La répartition des ménages par types d'abris est donnée dans le tableau 5.0 ci-dessous.

La superficie moyenne d'habitat par personne est de 2,5 m². Ce qui est inférieur à la norme Sphère qui est de 3,5m² par personne. Selon les résultats de cette évaluation, plus de la moitié des ménages sont préoccupés, d'une part, par le confinement des abris et d'autre part par l'état des abris qui ne protègent pas contre le soleil et les intempéries. Du point de vue appréciation de l'état des abris, seulement 11% jugent leur abri en bon état contre 52% des ménages qui estiment que leurs abris entièrement dégradés et les 37% vivant dans des abris endommagés. Au moment de l'évaluation, aucune assistance n'a été encore faite dans ce secteur. Le tableau 5.0 ci-dessous donne des détails supplémentaires sur les types d'abris utilisés par les populations déplacées.

Tableau 5.0 : La situation des abris utilisés par les ménages

Type d'abri	Tente traditionnelle en nattes	Abris / tente de fortune	Tente traditionnelle en peau	Total
# Ménages	230	79	6	315
% Ménages	73%	25%	2%	100%

B.4. WASH

Les besoins en WASH arrivent à la quatrième position des priorités des ménages avec 4%. Au niveau des sites d'accueil, les ménages exploitent plusieurs sources d'eau pour leurs besoins. La répartition des ménages par types de sources d'eau exploitée est donnée dans le tableau 6.0 ci-dessous. Du point de vue traitement de l'eau avant sa consommation, 54% des ménages ont déclaré ne « jamais traiter » l'eau avant sa consommation, 46% ont déclaré « traiter parfois » et 1% attestent « traiter toujours ». Sur le plan utilisation des latrines et pratiques d'hygiène, plus de la moitié des répondants soit 91% n'ont pas accès aux latrines. Bien que 72% des répondants déclarent connaître les moments critiques de lavage des mains, 48% n'arrivent pas à citer trois moments critiques de lavage des mains et seulement 34% pratiquent le lavage des mains au savons. La pratique de la défécation à l'aire libre a été observée sur certains sites, ce qui favorise la prolifération des maladies liées à l'hygiène.

Tableau 6.0 : Répartition des ménages par source d'eau utilisée

Principales sources d'eau utilisée	Puits creusés non protégés	Eau de Surface	Puits creusés protégés	Total
# ménages	187	115	13	315
% ménages	59%	37%	4%	100%

B.5. AUTRES SECTEURS

Secteurs	Besoins humanitaires	Réponses fournies	Gap(s) à combler	Autres informations
MOYENS DE SUBSISTANCE	<ul style="list-style-type: none"> La principale activité économique des ménages évalués est l'élevage (30%). Pourtant, 21% n'ont aucun travail ; 97% affirment que leurs activités économiques ont été perturbées par la crise. 	Aucune initiative n'a été signalée au cours de l'évaluation.	Une analyse approfondie sera nécessaire dans ce secteur pour mieux adresser les réponses éventuelles.	Certains ménages en se déplaçant ont abandonné leurs moyens de subsistance (bétails, outils de production, etc.).
SANTE	<ul style="list-style-type: none"> 41% des cibles de l'enquête affirment ne pas avoir accès aux services de santé ; Le manque de moyen financier est la raison évoquée par 85% des ménages et 14% estiment que le centre de santé est trop loin, alors que les sites d'accueil sont d'une distance moyenne de 5 km du centre de santé ; Les maladies les plus fréquentes sont le paludisme et la diarrhée en cette période de la montée du fleuve ; D'autres maladies telles que les infections pulmonaires et respiratoires ont été citées. 	Des ONG partenaires du CSCOM comme IMC et SADEV appuient dans les activités de nutrition (du dépistage, la stratégie avancée).	Une analyse approfondie sera nécessaire dans ce secteur pour mieux adresser les réponses éventuelles.	La commune de Seréré ne dispose que d'un centre de santé situé à l'intérieur du chef-lieu de la commune. Ce centre est fonctionnel.
NUTRITION	<ul style="list-style-type: none"> Au sein de la population ciblée par cette évaluation, ont été dénombrées 3% de femmes allaitantes, 3% de femmes enceintes, et 13% d'enfants âgés 0 à 5 ans ; Toutefois, il convient de signaler que la thématique de la nutrition n'a pas été appréhendée en profondeur. 	Aucune assistance spécifique constatée pour cette population.	Une évaluation plus approfondie permettrait d'appréhender les besoins réels liés à ce secteur.	Des acteurs de santé opèrent dans la commune (CSCOM, IMC, SADEV).
PROTECTION	Les ménages déplacés et la communauté hôte partagent des valeurs sociales, culturelles et historiques et vivent en harmonie selon les déclarations des ménages enquêtés.	Aucune initiative constatée par l'enquête.	La question de la protection n'a pas été approfondie pour déterminer les besoins spécifiques dans ce secteur.	Aucun incident de sécurité ou autres sujets de protection n'ont été signalés ou enregistrés.
EDUCATION	<ul style="list-style-type: none"> 1174 enfants (49% de filles et 51% de garçons) sur les sites d'accueil sont en âge de scolarisation ; Plus de 99% des ménages déplacés disent que leurs enfants ne fréquentent pas l'école, 59% attribuent ce manque de fréquentation à un manque de moyens financiers. 	Aucune action dans ce secteur n'a été constatée pour la réinsertion des enfants déscolarisés.	Plaidoyer pour l'insertion des enfants déplacés dans les écoles existantes.	Selon les informations collectées sur le terrain la non fréquentation de certains enfants est due aussi au manque des documents d'état civil soit 20%.

C. ANALYSE SUCCINCTE DU MARCHÉ

Les populations ciblées par cette évaluation fréquentent le seul marché de la commune de Seréré. La foire se tient de façon hebdomadaire tous les lundis. Le marché se situe à environ 5 km des sites des déplacés et est ravitaillé à partir des villes de Rharous, de Tombouctou et de Ber selon les données du terrain. Il ressort de l'analyse basée sur l'appréciation des articles que 41% des répondants pensent que la disponibilité des articles alimentaires sur ces marchés est « suffisante » et leur qualité est jugée « satisfaisante » par 51% des répondants.

La disponibilité des NFI sur ces marchés est jugée « suffisante » par 39% des répondants et leur qualité est jugée « satisfaisante » par 58% des ménages.

III. CONCLUSION & RECOMMANDATIONS

A la lumière des analyses sur les besoins sectoriels évalués, il est recommandé à la communauté humanitaire d'apporter des réponses immédiates en :

- ✓ Vivres pour aider les ménages affectés à satisfaire leurs besoins alimentaires et nutritionnels urgents, d'autant plus que beaucoup ont commencé à adopter des stratégies de survie ;
- ✓ NFI, en délivrant une réponse incluant la distribution des ustensiles de cuisine et des couvertures pour permettre aux ménages affectés de satisfaire leurs besoins ménagers et de faire face à l'hivers qui s'annonce à grand pas dans la zone ;
- ✓ Abris d'urgence pour permettre aux ménages affectés d'accéder à des espaces surs et dignes et de se protéger contre les intempéries et cette période de fraîcheur.
- ✓ WASH, en dotant les ménages en produits de purification d'eau de boisson, les récipients de stockage d'eau avec couvercle accompagnés par des séances de sensibilisation sur les bonnes pratiques WASH et la mise en place des latrines d'urgence ;
- ✓ Effectuant des enquêtes plus approfondies dans le secteur de la nutrition, des moyens d'existence, de la protection et de l'éducation pour mieux appréhender les besoins réels dans ces secteurs.

Pour la planification et la programmation des interventions vers la zone, une mise à jour sur la situation sécuritaire est conseillée.